

L'édition vaticane de chant grégorien [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **38 (1909)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039363>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Édition vaticane de chant grégorien.

(Suite)

L'exécution du chant grégorien gagnera beaucoup si, avant de chanter, on lit au préalable, avec soin, le texte, en se conformant aux quelques règles de prononciation, d'accentuation et de ponctuation que nous avons indiquées. Il sera bon aussi, surtout pour les chants du commun de la Messe, de lire aux chanteurs une traduction approuvée, afin qu'au moins pour cela, ils sachent ce qu'ils chantent. Ensuite on commencera l'étude de la musique adaptée à ces textes.

II. La musique.

Notre étude nous conduit donc à parler de tous les signes qui surmontent le texte, c'est-à-dire : *a)* des lignes, *b)* des clefs, *c)* de l'armature, *d)* de la mesure ou mouvement, *e)* des notes, *f)* des barres, *g)* des signes particuliers.

Comme nous l'avons dit, nous n'avons en vue que le « Kyriale vaticanum », édition Pustet-Mathias, notation moderne, et nous visons non pas à la science, mais à la pratique.

a) LES LIGNES

Le chant grégorien est habituellement, du moins jusqu'à nos jours, noté sur quatre lignes. C'est le procédé traditionnel et l'on peut fort bien l'employer encore. Cependant, avec beaucoup de raisons, l'édition dont nous parlons est écrite en notation moderne, c'est-à-dire qu'on y emploie les cinq lignes de la portée usitée en musique moderne, et même les lignes additionnelles.

Il faudra donc se souvenir qu'en clef de sol (la seule adoptée) quand il n'y a ni dièse, ni bémol à la clef, les demi-tons naturels se trouvent entre la 1^{re} ligne et le 1^{er} interligne, entre la 3^{me} ligne et le 3^{me} interligne, entre le 4^{me} interligne et la 5^{me} ligne ; ceci est de l'essence de la notation. L'addition d'un bémol ou d'un dièse à la clef, de même le \sharp ou le \flat accidentel changeront la place des demi-tons.

Quant à la connaissance des notes, des intervalles, du solfège en un mot, nous renvoyons les chanteurs aux méthodes en usage ¹.

¹ Par exemple, à la méthode employée au Conservatoire de Fribourg, au Collège St-Michel et à l'École normale, à la portée d'un chacun : « Solfège théorique et pratique ». I^{re} partie. A. Gilis.

On fait dans notre pays un usage absolument trop restreint des méthodes de solfège, et un grand nombre de nos chanteurs et de nos sociétés de chant, tant profanes que religieux, en subissent les néfastes conséquences.

b) LES CLEFS

La clef de sol est la seule en usage dans le « Kyriale », ce qui est une immense simplification de la notation carrée traditionnelle avec ses deux clefs sur diverses lignes. La boucle de la clef se trouvant sur la deuxième ligne, le sol se trouve là. Le signe graphique de la clef de sol : est une corruption du G ancien qui désignait la note sol.

c) L'ARMATURE

Le plus souvent il n'y a ni dièse, ni bémol à la clef; le morceau est alors dit : au naturel, c'est-à-dire qu'il n'est pas transposé. Dans ce cas il ne peut y avoir dans le courant du morceau : 1° aucun dièse accidentel; 2° un bémol seulement, celui du *si* (avec le bécarre qui l'annulera), cela par le fait que seul le *si* peut être bémolisé en chant grégorien. Voir pages 8 et 9.

Disons-le en passant : l'accompagnement d'orgue du chant grégorien doit, en principe, suivre, lui aussi, cette règle; il doit être *diatonique*, c'est-à-dire bannir de son harmonisation, en principe au moins, tout accident, sauf le *si* \flat qui a droit de cité. Cette règle est souvent bien brutalement violée. Aussi, l'harmonisation du 8^{me} mode, au naturel, ne peut en aucune façon contenir un *fa* \sharp ... et pourtant!?! (A suivre.)

Bilan géographique et historique de l'Europe

ANNÉE 1908

Belgique et Congo belge. — Commençons notre revue de cette année par la petite Belgique, petite parmi les grands Etats européens, mais grande désormais dans le monde par l'annexion qu'elle vient de faire d'un empire tout entier, l'Etat indépendant du Congo.

Ainsi, voilà réalisé ce rêve de tous les vrais patriotes belges, qui ont eu foi dans le bon sens public et dans la sagesse du Parlement, pour ne pas laisser tomber en des mains étrangères la magnifique colonie créée par leur roi Léopold II, avec le concours de centaines de Belges, qui ont noblement travaillé en terre africaine, depuis trente ans.

Comment la Belgique, si longtemps assujettie à la domination étrangère, est-elle parvenue, après vingt siècles d'histoire, à dominer elle-